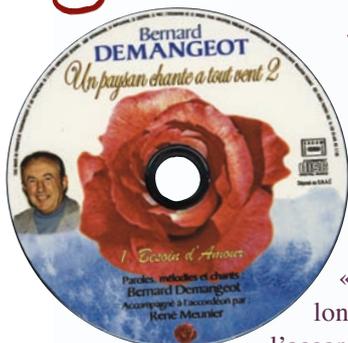


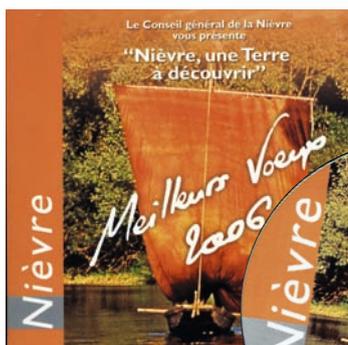
# Morvan Audio



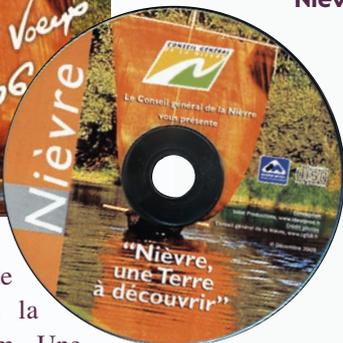
## « Un paysan chante à tout vent 2 » de Bernard Demangeot

Cette nouvelle production de Bernard Demangeot ne contient qu'un seul titre « Besoin d'Amour », une longue valse rythmée par l'accordéon de René Meunier. Vous

pouvez vous procurer ce CD dans les commerces de Bourbon-Lancy ou en contactant l'auteur Bernard Demangeot - 44, rue de la Cave aux Fées - 71140 Bourbon-Lancy ou par tél. au 03 85 89 19 96.



## « Nièvre, une Terre à découvrir » (Conseil général de la Nièvre)



Cette année, les vœux du Conseil général de la Nièvre ont pris la forme d'un CD-Rom. Une agréable présentation des principales actions du département : fonctionnement, élus, commissions, services. Un petit quizz pour tester vos connaissances y est adjoint. Pour en savoir plus, vous pouvez vous reporter au site Internet du département : [www.cg58.fr](http://www.cg58.fr)

## « Achille Millien » film de Jacques Tréfoüel

Ce film retrace la vie du poète et folkloriste Achille Millien. Né en 1838 à Beaumont-la-Ferrière de Jean Millien, percepteur et « homme d'affaires » et de Jeanne Bouleau, paysanne, il fut « dès l'enfance, touché et séduit par les chants et les contes populaires ». Sa passion pour la « Muse populaire » et son attachement à sa terre nivernaise constituent le fil d'Ariane de son existence. Alors que son père le destine au notariat, A. Millien s'oriente d'abord vers la littérature, poésie (il crée la Revue nivernaise) et la peinture, nouant de nombreuses amitiés avec des artistes nivernais de cette époque. A partir de 1870, tandis que se développent un peu partout en France les premières collectes et publications de recueils de chansons

folkloriques, il se consacre entièrement à la collecte. Parti de Beaumont et ses alentours, il élargit progressivement ses collectes à toute la Nièvre, notant toutes les variantes des contes et des paroles qu'on lui chante et se faisant aider d'un ami violoniste, J.G. Pénavaire pour la notation de la musique.

En tout, c'est plus de 2600 chansons et 900 contes qui seront ainsi recueillis.

Mais cette tâche démesurée ne tarde pas à le submerger : il y engloutit toute la fortune familiale, y sacrifie tous ses biens, son temps et sa santé. Il finit sa vie dans la misère et la détresse de voir son travail non accompli (seule, une toute petite part de sa collecte sera publiée de son vivant.)

Le film retrace l'épopée d'un homme passionné par une cause : la survivance de la « littérature orale » paysanne dont il se rend compte qu'elle est en train de disparaître du moins pour les aspects qui lui semblent essentiels les chansons traditionnelles et les contes. C'est un très bel hommage à la fois sensible et très fourni en documents d'archives ; chaque image des lieux visités nous plonge dans un monde appartenant au passé, mais d'où resurgissent des impressions fortes de vies, de personnages, de paysages qui seraient bien du présent. Des séquences visuelles et/ou sonores de musiciens et chanteurs interprétant le répertoire issu de la collecte d'A. Millien ponctuent le fil de cette évocation. On aurait aimé quelques scènes où la musique traditionnelle entre plus directement en résonance avec la vie : le bal, les rencontres, les veillées, les fêtes... Le choix du réalisateur de mettre en avant la dimension tragique de la vie d'A. Millien, notamment par le ton parfois pathétique des lectures de correspondances font de cette entreprise de collecte un objet qui est mis à distance, qu'on admire, qu'on respecte mais qui paraît du coup inaccessible (sûrement volontaire). Les seules images de musiciens visibles, celles d'une formation (l'ensemble de musique traditionnelle du conservatoire de Nevers) jouant en concert, renforcent cet aspect du film. Personnellement, je regrette l'absence de lien avec des documents sonores provenant de collectes forcément plus récentes mais pouvant à mon sens établir une certaine continuité. Le collectage n'appartient pas au passé ! Quel serait l'état de la pratique musicale aujourd'hui si les prédécesseurs d'Achille Millien s'étaient arrêtés en 1927 ? Que sera-t-il demain si on s'arrête en 2005 ? Le film de Jacques Tréfoüel n'en reste pas moins un film qui captive et remue. La preuve !

Guillaume Lombard

